

Je ne voudrais pas me mettre en frais d'une appréciation au strict point de vue artistique : j'avoue mon incompetence absolue. Cependant, il existe en notre pays un bon nombre d'œuvres d'art qui nous permettent de faire quelque comparaison. La vieille chapelle des Hurons de Lorette, qui fut longtemps l'église paroissiale de Saint-Ambroise, possède dans son trésor un ostensor que les connaisseurs estiment d'une haute valeur artistique ; et vraiment le calice et les burettes, ci-haut décrits, semblent l'emporter en valeur même au point de vue de l'art. Le superbe calice que possède le Séminaire de Québec est peut-être le seul vase sacré qui soit d'une plus grande valeur : il est certain qu'il est bien plus haut, et partant d'un plus grand poids que celui de Saint-Ambroise ; quant à l'appréciation comme œuvre d'art, nous attendons les connaisseurs pour porter un jugement convenable.

Le Révérend Monsieur G. Giroux, curé de Saint-Ambroise, est justement heureux de posséder maintenant une chapelle complète et d'une richesse qu'on ne rencontre probablement pas dans notre diocèse. Ces objets d'art, acquis pour la gloire du Dieu de l'Eucharistie, ajoutés à ceux que possède la chapelle huronne, constituent un petit trésor artistique assez remarquable et intéressant à visiter. A ceux qui voudraient doter leur église de beaux vases sacrés, nous ne pourrions donner de meilleur conseil que de s'adresser à la maison Trioullier de Paris.

Il m'est agréable d'ajouter que cette chapelle a été donnée par les paroissiens de Saint-Ambroise, — aussi le bon Dieu les récompense-t-il déjà de leur générosité. — La saison nouvelle sera exceptionnellement bonne : les nombreuses industries créées depuis quelques années, loin de languir, s'accroissent de jour en jour, et font du village de Saint-Ambroise, un des meilleurs centres d'affaires, et partant de prospérité.

Monsieur le Curé et les paroissiens ont déjà adressé à Monsieur Pelletier, l'expression de leur gratitude pour le service qu'il leur a rendu et l'ont chargé de donner aux Messieurs Trioullier l'assurance de leur entière satisfaction ; c'est dire qu'ils ont justement loué l'œuvre des fabricants et le bon goût de l'acheteur. Et en attendant le retour du distingué professeur, ils lui ont souhaité un succès complet dans la tâche qu'il s'est imposée en allant étudier, à un âge où l'on aime déjà à se reposer, les langues et la haute littérature à la célèbre Ecole des